

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Partage des bons d'achat alimentaires : peu d'invités légitimes au festin

UNE situation qui engendre des remous parmi les habitants de certaines zones du Grand Libreville, qui s'estiment lésés. Cas du quartier Nzeng-Ayong 2, dans le sixième arrondissement, où les explications de la cellule de la banque alimentaire ne parviennent plus à convaincre.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

"**N**OUS devons offrir notre soutien aux personnes vulnérables, plus fragiles...". Propos à forte tonalité sociale du chef de l'Etat, lors de sa dernière intervention. Pour Ali Bongo Ondimba, en effet, il est hors de question que les populations économiquement faibles pâtissent des conséquences du confinement décrété par les pouvoirs publics dans la lutte contre le Covid-19. C'est dans ce cadre que s'inscrit la distribution des bons d'achat alimentaires à cette frange de la population, initiée il y a quelques jours par le gouvernement à travers la banque alimentaire. Une opération qui ne se fait pas, hélas, sans remous. C'est ce qu'il nous a été donné de voir, par exemple, au quartier Nzeng-Ayong 2, dans le 6e arrondissement de Libreville. De nombreuses personnes en courroux, présentes quasiment chaque matin dans la cour de la mairie. On peut les entendre crier à l'injustice et à la magouille. Mardi, il a fallu l'intervention des policiers pour les disperser. "L'idée salubre du chef de l'Etat, qui prône la solidarité et l'entraide pendant le confinement dû au Covid-19, est, de l'avis général ici derrière la mairie, bafouée, boycottée par les personnes chargées de distribuer aux vrais riverains économiquement faibles, des bons d'achat alimentaires", déplore le jeune Kévin. En milieu de semaine dernière, lors du début de l'opération, au



Affluence devant la mairie du 6e arrondissement pour protester contre «l'injustice» observée dans la distribution des bons alimentaires.

quartier Nzeng-Ayong 2 justement, de nombreux habitants défavorisés ont été estomaqués d'assister à un partage sélectif des fameux bons. Ainsi, des ménages n'ayant en leur sein aucune personne économiquement faible, se sont vu octroyer cette aide. D'autres en revanche, où logent des indigents, ont été ignorés. Lundi, Ignace Ndong Obiang, chef de quartier, s'est dit "surpris" d'entendre parler de l'effectivité de cette opération. "Mon collègue du quartier Nzeng-Ayong-Débarcadère m'a avoué qu'il a été surpris chez lui de la présence de l'équipe de partage des bons d'achat alimentaires... A sa place, je ne peux pas recevoir ce groupe de la "banque alimentaire" sans l'aval du maire, qui détient la liste des recensés... Vraiment, je déplore cette manière de faire", souligne-t-il. "Sur le plan organisationnel, le partage des bons alimentaires est mal fait ici. En l'absence d'un véritable recensement, l'équipe de distribution des bons alimentaires n'a fait que près de 30 minutes en ciblant quelques maisons. Il n'y a pas eu le porte-à-porte pour vérifier le nombre de personnes vivant dans la précarité qu'il peut avoir dans chaque maison. Conséquence : plusieurs nécessiteux ont été oubliés volontairement. Par ailleurs, pourquoi les populations

qui gagnent leur vie à partir des activités informelles ne peuvent-elles pas bénéficier aussi des bons alimentaires ?", s'interroge Dada. Qui déplore le cynisme de certains membres du groupe de la banque alimentaire sur le terrain. Sandra, représentante de l'équipe municipale, nous avoue que

l'opération ressemble désormais à un casse-tête chinois. Selon elle, les bons d'achats mis chaque jour à leur disposition sont insignifiants. Mais qu'à cela ne tienne, elle tente de rassurer : "Personne ne sera oublié, parce que je crois en Dieu et j'ai peur de salir mon nom... Toutes les

personnes vulnérables du quartier vont être servies...". Une déclaration hélas peu crédible pour les mécontents, tant notre interlocutrice, pourtant présente sur le terrain depuis le début de l'opération, n'a brandi la moindre liste des riverains recensés.

Des équipes incomprises



Une vue des responsables de la «banque alimentaire» chargés de distribuer les bons d'achat aux populations vulnérables du 6e arrondissement.

MM
Libreville/Gabon

Face à la grave crise sanitaire à laquelle est confronté notre pays suite à la propagation du Covid-19,

le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a pris des mesures d'accompagnement afin de soutenir les populations vulnérables. Il leur a octroyé, entre autres, des bons d'achat alimentaires pendant le confinement. Sur tous les sites de distribu-

tion, il y a des équipes. Celles-ci sont composées des représentants des mairies, du ministère des Solidarités nationales, des confessions religieuses, de la société civile et de bénévoles dont le travail sur le terrain est décrié par la population. "Ces gens-là font une discrimination dans le partage des bons d'achat", regrette un douanier à la retraite. Samuel, lui, parle de "parodie de distribution des bons d'achat".

Des accusations que réfute un représentant du ministère des Solidarités nationales : "L'absence de bons d'achat ou le manque de vigilance sur le terrain peut faire en sorte qu'on oublie une personne. Et si cette dernière vient se plaindre, le souci est vite remédié. Sans oublier qu'on a souvent un problème de livraison de bons d'achat."